

Publié le 24/03/2018

## Rieumes au pied de la montagne



**Rieumes-Cahors, demain à 15 heures.** Les amateurs de vin de la vallée du Lot apprécieront très volontiers l'emploi de l'expression «grand cru classé» pour désigner une formation cadurcienne appelée, il est vrai, à s'habiller en XXL. «Les avants de Cahors sont énormissimes», confirme Patrick Miquel qui, au sens figuré, en a vu d'autres et ne manque donc pas de... «bouteille».

Pas de quoi se faire toutefois plus de mouron que cela, même au pied de la montagne vers le sommet de laquelle un certain Christian Gajan – celui-là même qui avait amené le Stade Toulousain à la conquête du challenge Yves du Manoir, en 1993, à Armandie, face à Castres – ne tenait pourtant pas à regarder, modestie oblige, en début de saison, après un match «de folie» perdu à Tournefeuille. «Nous, à l'aller, nous n'avions pris que le bonus défensif, mais ce n'était pas si mal car la prestation avait été encourageante», se souvient l'associé de Claude Guiraud. Pas d'inquiétude pour autant, à en juger par le classement dit «britannique» qui garde toute sa pertinence auprès des «anciens» : «-1 pour nous, -11 pour Decazeville, hormis un incroyable scénario catastrophe, nous sommes hors d'atteinte. Il s'agit pour nous de mettre à profit l'absence de pression néfaste pour faire un bon match.»

Cela n'a pas été le cas d'un bout à l'autre dimanche dernier sur le plateau de Lannemezan, mais Patrick Miquel relativise la portée de l'échec. «Le score est un peu lourd, il y a eu de bonnes choses, nous avons manqué d'automatismes, du fait du roulement pour lequel nous avons opté», conclut l'ancien sociétaire de Lombez-Samatan qui déplore les absences de Nans André (le frère de Flavy et de Manon), de Beyne et de Hugo Solyga.